

Sophocle
Antigone



1

CNR Nantes Doc



4080058676

L'Arche

2

Mes remerciements vont d'abord à Marianne Sabiani, dont la parfaite connaissance du grec et de Sophocle m'a été d'une grande aide. Je remercie ensuite Pierre Vesperini, dont les suggestions ont toujours été judicieuses. (N.d.T.)

SOPHOCLE
ANTIGONE

*Traduction du grec ancien et postface
de Florence Dupont*

ISBN : 978-2-85181-637-5
© 2007 L'Arche Éditeur
86 rue Bonaparte, 75006 Paris
Tous droits réservés
contact@arche-editeur.com

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de L'Arche est illicite et constitue une contrefaçon ; elle doit donc faire l'objet d'une demande préalable adressée à L'Arche.

Conception graphique de la couverture :
Susanne Gerhards

L'ARCHE



382 SOP
ca

PERSONNAGES

ANTIGONE, *filie d'Édipe et de Jocaste*

ISMÈNE, *sœur d'Antigone*

CRÉON, *frère de Jocaste*

HÉMON, *filis de Créon*

EURYDICE, *épouse de Créon*

LE GARDE

LE MESSAGER

Tous les vers chantés sont en italique. Nous avons distingué le chant du Coryphée — dont la métrique est différente — par un léger décalage.

PROLOGUE

ANTIGONE

Ismène, je t'aime. Tu es ma sœur, ma petite sœur,
Nous avons eu le même père, la même mère,
Et maintenant nous héritons ensemble des malheurs
d'Édipe,

Nous héritons ensemble des crimes de notre père.
Tant que nous vivrons toi et moi, tu le sais,

De cet héritage Zeus ne nous fera jamais grâce.
Je nous vois comme de pauvres filles...

Déjà, nous vivions dans la douleur
La honte et l'exclusion.

Nous sommes maudites, toi et moi,
Rien ne nous a été épargné.

Et voici qu'aujourd'hui on parle d'un édit que le général
Aurait fait proclamer partout dans la ville,
Un héraut l'aurait lu à tous les carrefours.
Tu n'as rien entendu dire ?

Tu n'as rien appris sur nos ennemis ?

Tu ne sais rien des malheurs qu'ils nous préparent ?
Contre nous et notre famille ?

ISMÈNE

Moi ? Non. Aucune nouvelle n'est venue jusqu'à moi,
Rien de nouveau pour notre famille,

Rien de rassurant, rien d'angoissant,

Hier nos deux frères se sont entre-tués
Et depuis leur mort, rien.

Enfin, si !

Je sais que l'armée argienne a disparu dans la nuit.
Ce matin elle n'était plus là.

Rien de plus.

Rien pour me réjouir, rien pour m'inquiéter.

ANTIGONE

Je m'en doutais.
C'est pourquoi je t'ai fait sortir du palais.
Toi seule dois m'entendre.

ISMÈNE

Qu'y a-t-il ? Visiblement...
Ce trouble, cette rougeur sur ton visage...
Sans doute à cause de ce que tu vas me dire...

ANTIGONE

C'est Créon... Les funérailles de nos frères...
Pour l'un, il a autorisé les cérémonies.
À l'autre, il refuse le droit et l'honneur d'être inhumé.
Étéocle, c'est fait, à ce qu'on dit. Correctement.
On lui a rendu les honneurs, le tombeau est refermé.
Étéocle a trouvé sa place parmi les morts.
Mais Polynice, lui, le pauvre, son cadavre restera là.
Créon, paraît-il, a fait proclamer par le crieur public
Qu'il était interdit de l'enterrer,
Et même, dit-on, de célébrer son deuil.
Interdiction générale.

Il n'a droit à rien, ni pleureuse ni tombeau.
Son corps sera laissé en pâture aux oiseaux rapaces.
Ils s'en feront une ventrée, un régal !
Voilà ce dont parlent les gens,
Voilà l'édit du bon Créon.
Voilà ce qu'il nous a fait savoir par la voix du crieur
public, à toi et moi.
À moi ! Oui, à moi !
Il paraîtrait qu'il va venir ici,
Pour jouer lui-même le crieur,
Il va crier ses ordres dans les oreilles
De ceux qui ne les auraient pas entendus.
L'affaire est grave :

« Quiconque enfreindra l'une de ces interdictions

8

Mourra lapidé par le peuple dans l'enceinte de la
ville. »

C'est ainsi. Sache-le.
À toi de te montrer à la hauteur de ta naissance,
Fille de rois.

Auras-tu le cœur noble ou la lâcheté d'une gueuse ?

ISMÈNE

Mais... Pauvre folle !
Si les choses sont comme tu les dis,
Que je m'en mêle ou non, qu'y gagnerais-je ?

ANTIGONE

Seras-tu avec moi dans l'épreuve ?
Seras-tu avec moi dans l'action ?
À toi de voir.

ISMÈNE

Tu ne vas pas nous mettre en danger ?
Que veux-tu faire précisément ?

ANTIGONE

M'aideras-tu quand je soulèverai le corps dans mes
bras ?

ISMÈNE

Parce que tu veux l'enterrer ?
Lui l'exclu, le paria ?
Celui qu'un décret officiel a interdit de sépulture ?

ANTIGONE

Oui, je vais ensevelir mon frère,
Et je le ferai à ta place si tu refuses de le faire.
Personne ne pourra dire que j'ai déserté
Et que j'ai abandonné mon frère.

ISMÈNE

Tu vas droit à ta perte.
Créon l'a interdit explicitement.

ANTIGONE

Il n'est pas de son ressort de m'interdire
D'approcher ma famille.

9

ISMÈNE

Mon dieu !
Sois raisonnable, petite sœur.
Pense à notre père.
Il est mort haï de tous,
Et l'horrible souvenir qu'il a laissé
Pèse sur nous aussi.
Pense à ses yeux, ses deux yeux aveugles,
Ses yeux qu'il s'est lui-même crevés,
Quand il a découvert ses crimes.
Et pense à elle,
Pense à celle qui fut sa mère et sa femme —
Tu peux l'appeler comme tu veux —
Un nom ou l'autre...
Pense à sa mort affreuse,
Pense à elle se balançant au bout d'une corde.
Pense enfin à nos deux frères.
Un seul jour a suffi pour qu'ils s'entre-tuent.
En se jetant l'un contre l'autre, main contre main,
Mort contre mort, ensemble,
Ils se sont mutuellement suicidés.
Maintenant c'est notre tour.
Nous les deux survivantes.
À toi de voir.
Si nous violons la loi,
Si nous nous opposons au pouvoir en transgressant
Un édit royal, nous mourrons,
Et la mort qui nous attend n'est ni belle ni glorieuse.
Non,
Il faut d'abord garder à l'esprit que nous sommes des
femmes,
Nous ne sommes pas nées pour nous battre contre des
hommes.
Et puis nous dépendons de gens puissants et presti-
gieux.

10

Il faut nous soumettre,
Il faut obéir, même si la soumission nous coûtait
Encore plus de larmes.
Moi, pour ma part, je demande à ceux qui sont sous
la terre de me pardonner,
Puisque j'agis sous la contrainte,
J'obéis au pouvoir en place.
Se lancer dans des projets impossibles,
Des projets, au-dessus de nos forces, n'a aucun sens.

ANTIGONE

Moi, je ne te ferai pas de longs discours,
Je ne veux pas te convaincre
Et encore moins te supplier,
Non.
Et même si à l'instant tu changeais d'avis,
Même si je te trouvais à mes côtés au moment d'agir,
Ta présence me serait insupportable.
Fais ce que tu veux,
Moi je l'enterrai.
Et j'aurai une belle mort.
J'aurai ma place à ses côtés,
Je serai couchée à côté de lui, moi une femme de sa
famille, lui un homme de ma famille.
J'aurai commis un crime, mais un crime respectueux
des dieux.
Nous les vivants, nous passerons plus de temps dans
la société des morts
Qu'avec les gens d'ici, et c'est à eux, aux gens d'en
bas,
Qu'il convient que je plaise, pour l'éternité.
Quant à toi, si tu veux,
Abandonne tes devoirs religieux.
Moque-toi des dieux.
ISMÈNE
Je ne me moque pas des dieux,

11

Mais face à la contrainte politique,
Je ne peux rien faire,
C'est naturel.

ANTIGONE

Trouve-toi encore des excuses de ce genre,
Moi je vais enterrer mon frère bien-aimé.

ISMÈNE

Mon dieu ! Ma pauvre sœur ! j'ai tellement peur pour
toi !

ANTIGONE

Tu t'effraies avant l'heure.

Toi,

Va-t-en !

Reprends ton petit bonhomme de chemin.

ISMÈNE

Au moins ne dis rien à personne, ne te trahis pas !
Cache ton projet ! Garde bien le secret !

Moi j'en ferai autant,

Nous aurons ce secret en commun !

ANTIGONE

Oh la la !

Parle !

Raconte tout à tout le monde !

Au contraire, je te détesterais si tu ne dis rien,

Si tu ne te répands pas en bavardages un peu partout.
Je te haïrai.

ISMÈNE

L'amour te brûle,

Mais c'est l'amour des morts glacés.

ANTIGONE

Ce que je sais, c'est que je fais mon devoir envers
ceux

Auxquels il me faut plaire avant tout.

ISMÈNE

Si tu peux...

Mais tu n'as pas les moyens de tes désirs.

ANTIGONE

Peut-être.

Du moins j'irai jusqu'au bout de mes forces,
Et tout sera fini.

ISMÈNE

Commence par ne pas courir après l'impossible.

ANTIGONE

Quand tu parles ainsi, tu te sépares de moi.

Tu es mon ennemie,

Comme tu seras, une fois morte, l'ennemie du mort
qui te haïra.

Et cette haine sera juste.

Allons !

Laisse-moi à mes projets stupides !

Laisse-moi affronter cette terrible épreuve !

Mais quelles que soient mes souffrances,

Au moins le pire me sera épargné,

Je ne connaîtrai pas la honte.

Ma mort sera belle.

ISMÈNE

Eh bien, vas-y, puisque tu le veux.

Et même si ce que tu vas faire n'a aucun sens,

Tu aimes ta famille comme ta famille t'aime.

Et cet amour est juste.